



« Abandonne l'étude et par là le souci. », chante le vieux sage.

Le Tao de l'Amour

Un amour vivant ici et maintenant

par Jacques-Emile Deschamps

S'il est peu question de l'amour dans le « Tao Te King », que pouvait bien penser Lao Tseu de l'amour ?

Dans le « Tao Te King » — les connaisseurs le savent — Lao Tseu discours peu sur l'amour. Dès lors, la question que l'on peut se poser est la suivante: le vieux sage considère-t-il que l'amour est à ses yeux sans intérêt ou, a contrario, est-il une telle évidence que cela ne vaut pas la peine de s'étendre sur ce sujet ?

C'est quoi l'amour ?

Pour trouver une réponse, peut-être convient-il de s'entendre tout d'abord sur ce qu'est l'amour. S'agit-il de ce sentiment mêlé d'émotions diverses et contradictoires que l'homme éprouve pour la femme (et réciproquement !) ou bien est-il question de ce que l'on qualifie communément « d'amour universel », à savoir un amour qui s'applique à tous les êtres vivants — qu'ils soient de la terre ou du ciel — et, par là même, à la vie dans son ensemble ?

D'ici que l'on pose sur le sujet l'œil du Tao, il est aisé de répondre: « l'amour universel », celui que l'on éprouve à l'égard de la vie, contient en son sein toutes les sortes d'amour. L'amour « amoureux » de l'homme pour la femme (et réciproquement toujours !), l'amour filial, l'amour fraternel... La rareté extrême avec laquelle Lao Tseu se réfère à l'amour pousse à penser que, lorsqu'il y fait allusion, il parle bien d'amour dans son sens le plus large. De même que « l'amour universel » porte en lui toutes les facettes de l'amour, de même peut-on considérer que Tao lui-même est l'amour. Ou encore que l'amour est une facette du Tao et que toutes les facettes de l'amour font partie de l'amour universel qu'est le Tao !

Du Un naquit le deux

Ne l'oublions pas, « du Un naquit le deux ». Tao est Un, il est l'unité, mais il se manifeste par Yin et Yang. Tao est un et double, tout en restant un. Tao est neutre, mais ce neutre se manifeste par un aspect masculin et un aspect féminin. Ce yang — « masculin » — ne peut se formuler qu'à travers le yin — « féminin » — exactement comme l'esprit se formule par la matière. Les êtres humains sont à l'image du Tao: un être humain est neutre et, tout en restant neutre, il se formule par son sexe: soit il est une femme, soit il est un homme, mais le fait qu'il soit femme ou homme n'exclut aucune-ment sa nature d'origine, le « neutre », l'*anthropos* dont parle fréquemment Philippe dans son évangile, et qu'il oppose à *andros* (l'homme, le mâle) et à *gyné* (la femme, la femelle). Aimer Tao — se fondre à lui — c'est être selon lui. Etre selon Tao, c'est répondre à son Principe, à l'Unité, Unité qui se vit par l'interne et par l'externe. L'interne, c'est que l'être humain réalise en lui l'harmonie entre son masculin et son féminin. L'externe, c'est que l'homme et la femme, par amour, s'unissent et ne fassent qu'un, spirituellement et physiquement. Ainsi, deux être humains (neutres) manifestés l'un

par l'homme — yang — et l'autre par la femme — yin — recréent-ils Tao. Là est la manifestation du Principe de la dualité dans l'Unique, là est la perdurance de la vie.

Voici comment Lao Tseu décrit à la fois l'évolution de l'espèce humaine depuis son origine et la façon dont un être humain se développe tout au long de son existence: « Après la perte de la Voie vient la Vertu, après la perte de la Vertu vient l'Amour, après la perte de l'Amour vient la Justice, après la perte de la Justice viennent les rites ». (« Tao Te King », 38).

L'unité perdue

Au départ, semble-t-il, l'Humanité était confondue à Tao. Puis, pour une raison non précisée, cette fonte de l'humain dans Tao s'est dégradée. Restait aux Humains la possibilité de s'inclure à nouveau dans la Voie en pratiquant Te, la Vertu. Pour parler simple, on peut illustrer cette assertion en disant qu'avoir une vie spirituelle sincère et profonde permet d'être dans l'Unité avec soi-même et l'univers. Ensuite, vient le moment où il n'y a plus de vie spirituelle et reste l'amour qui, comme il a été dit plus haut, permet de restaurer l'Unité perdue. La fin de l'histoire est pitoyable: la justice est la manifestation même de la dualité et les rites ne sont que singeries! En dépit de tout, Tao reste Tao et celui qui vit Tao le sait et le sent: il porte en lui la Vertu (la force agissante de Tao), il aime toute vie, c'est un juste et les seuls rites qu'il pratique sont aussi naturels et évidents que s'asseoir pour méditer ou que donner un baiser à l'être aimé.

Adhérer au féminin

Tout au long du « Tao Te King », Lao Tseu vénère le féminin: il conseille de « connaître en soi le masculin mais d'adhérer au féminin » et lui-même clame qu'il « tête l'Obscur Féminin ». Là encore, il est simple de voir où il veut en venir: si Tao a pris la peine de se manifester matériellement et s'il n'a pu le faire qu'en se féminisant, dans la mesure où l'Humain est un être à la fois spirituel et matériel, le bon sens conseille de connaître en soi sa dimension spirituelle — yang — et de vivre selon son état présent, à savoir dans son corps — yin. Or, l'amour — intrinsèquement yang car nul n'a jamais pu voir ni toucher l'amour! — se manifeste par l'acte, fruit du corps, à savoir le yin. Adhérer au yin, c'est adhérer à l'amour, un amour non pas désincarné, « intellectuel », « théorique », mais un amour concret, prolongé par un comportement, un amour vivant ici et maintenant.

Vivre l'amour

Le « Suwen », ce très vieux livre de Médecine

Traditionnelle Chinoise, énonce que « le cœur est le siège de ce qui gouverne les esprits ». Les esprits (les hémisphères cérébraux) sont semblables au yang paternel. Le cœur — le Dan Tian central où se fabrique le Chi par l'union du Shen (énergie spirituelle) et du Jing (énergie corporelle) — est le yin, la Mère, « l'Obscur Féminin » que tête Lao Tseu, en un mot: le cœur est l'amour! Et l'amour est ce qui nous offre la vie, ce qui nous donne le monde: *Qui tient pour excellent de se donner au monde, qu'on lui prête le monde. Mais qui cède à l'Amour en se donnant au monde, qu'on lui donne le monde.* (« Tao Te King », 13). Une autre traduction du même texte nous propose: *A celui qui se soucie des autres autant que de lui-même, on peut confier le monde. Mais seul celui qui aime les autres autant que lui-même est digne de gouverner.* Raisonnement aussi simple qu'implacable: celui qui se soucie des autres

établit par là même une différence entre lui et les autres et il n'est donc pas dans l'Unité. Celui qui aime les autres autant que lui-même, celui-là

« cède » à l'amour. Il lâche prise, il devient l'amour, il se fond à autrui, il est l'Unité. L'infiniment grand se lit dans l'infiniment petit et il en va de même pour l'Amour dont parle Lao Tseu: on ne peut pas étudier le

Tao on ne peut que s'y fondre, on ne peut pas comprendre l'amour, on ne

peut que le vivre. Le sage ignore qu'il est sage et n'a cure d'être sage: il se contente d'être lui-même en sachant que « lui-même » est ce curieux paradoxe de constance et de mutation. Celui qui aime sait qu'il aime et cela lui suffit: l'amoureux est heureux d'aimer l'amoureuse, la mère se satisfait d'aimer son enfant, l'enfant aime ses parents sans même y penser, le sage et le saint aiment toute vie. Là se trouvent l'Amour et le Tao confondus dans un grand éclat de rire. ■

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

Thérapeute, écrivain et enseignant, Jacques E. Deschamps est le créateur d'un soin énergétique que l'on peut découvrir dans son ouvrage « Le Massage Énergétique Fu Jing Tao ». Également compositeur, il vient de nous livrer ses deux derniers opus: « L'ABC du TAO » paru aux éditions Grancher et « Tao Songs » (Disques DOM), un cd de musique destiné à voyager sereinement dans l'interne et l'externe...



TAO, AMOUR & HOMOSEXUALITÉ

A l'époque où les trois sages du Tao (Lao Tseu, Lie Tseu et Tchouang Tseu) rédigeaient leurs œuvres, il n'était guère question d'homosexualité dans la philosophie orientale. D'aucuns pourraient croire alors qu'être homosexuel suppose que l'on soit banni du Tao. C'est faire preuve de bien peu de logique. Considérons ce qu'il en est: Yin et Yang sont deux caractères « abstraits » qui prennent corps avec la matière; Yin caractérisant le féminin et Yang s'appliquant au masculin. On admet par exemple que le soleil est Yang et que la lune est Yin, mais peut-on en conclure pour autant que le soleil est masculin et la lune féminine? Il en va de même en ce qui concerne les créatures terrestres: en général, la femme est considérée comme essentiellement Yin et l'homme comme fondamentalement Yang. Dans la vie quotidienne, comme dans le domaine de l'affect et de la sexualité, cela implique-t-il que tous les hommes soient actifs (Yang) et que toutes les femmes soient passives (Yin)? Bien sûr que non! Ce qui compte, ce n'est pas le sexe à proprement parler mais le caractère Yin ou Yang de tel être ou de tel phénomène. En ce qui concerne l'homosexualité, le jeu Yin-Yang reste toujours vrai car Tao est une mutation constante: le Yang peut devenir plus Yang encore et le Yin plus Yin. Le Yang peut se yiniser et le Yin se yangiser. Certains psychologues suggèrent qu'il y ait une part d'homosexualité chez les hétérosexuels et une part d'hétérosexualité chez les homosexuels. Bien malin est celui qui perce les mystères de la Voie. La sexualité est relative à l'amour qui, comme Tao, n'a pas de sexe... ou qui en a deux! J.-E. DESCHAMPS